

3 mai 2019

L'HORLOGE TOURNE : DIE-IN COORDONNÉS EN FRANCE ET DANS LE MONDE EN DÉFENSE DE LA BIODIVERSITÉ

Ce 27 avril, à Paris et dans plusieurs villes de France, Extinction Rebellion France organisait un die-in (simulation de mort pendant plusieurs minutes), afin de protester contre l'écocide et la catastrophe climatique en cours et de pousser les responsables à agir beaucoup plus radicalement qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent. Pour cette première action coordonnée, les activistes avaient placé l'accent sur la troisième de nos revendications : la fin de la destruction programmée des écosystèmes océaniques et terrestres.

À PARIS : sur le parvis du Centre George Pompidou, près d'une centaine de personnes ont formé un sablier, symbole de l'urgence absolue d'agir. Règnes animal et végétal étaient mis à l'honneur.

À LYON : 33 personnes se sont effondrées au milieu du centre commercial de la Part-Dieu, au son de slogans et statistiques rappelant la 6^{ème} extinction de masse et l'urgence de dire la vérité.



27 avril 2019, Lyon (Crédits : Jacques / XR. CC-BY-SA3.0)
<https://rdv2.extinctionrebellion.fr/index.php/s/3CceeeoYPpQWFQE>



27 avril 2019, Marseille. (Crédits : Sophie / XR France. CC-BY-SA3.0)
<https://rdv2.extinctionrebellion.fr/index.php/s/p2ex7mpWtFfLJ4G>

À GRENOBLE : une centaine de personnes se sont réunies pour un die-in au centre commercial Grand'Place afin de dénoncer, dans ce temple de la surconsommation, ces entreprises criminelles qui détruisent la nature et les hommes.

À MARSEILLE : plusieurs dizaines de rebelles, rejoints par des membres d'ANV - COP21, des Gilets jaunes et de Youth for Climate, ont fait les morts devant le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) pour alerter sur l'extinction des espèces, notamment celles de la Méditerranée.

A ROUEN : une quarantaine de personnes se sont allongées devant la cathédrale en signe de protestation contre l'extinction en cours et pour plaider l'abandon des projets de nouvelles autoroutes.

Lancé par le groupe Extinction Rebellion Berlin, ce die-in est aussi la première action qui soit menée simultanément par différents groupes du monde entier : à Berlin, Hambourg, Cologne, Düsseldorf, Londres, Glasgow, Oslo, Helsinki, Lund, Rome, Gironne, Barcelone, Grenade, Majorque, Boston, Sidney, Wellington... des milliers de citoyen·ne·s se sont effondré·e·s, mettant ainsi en scène le monde vivant qui se meurt.

*

Cette action coordonnée est intervenue quelques jours avant un rendez-vous scientifique important qui devrait confirmer, une nouvelle fois, l'ampleur de la catastrophe en cours. Cette semaine, l'IPBES (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services), plateforme intergouvernementale scientifique sur la biodiversité et les services écosystémiques, se réunit à l'UNESCO à Paris afin d'adopter la première

3 mai 2019

évaluation mondiale des écosystèmes depuis près de 15 ans. Avant la publication du rapport à l'intention des décideurs politiques, les scientifiques de 132 États mandatés par l'ONU nous informaient déjà que jusqu'à un million d'espèces animales et végétales pourraient disparaître « au cours des prochaines décennies ». Les trois quarts des surfaces terrestres, 40% de l'environnement marin et la moitié des eaux douces ont été « gravement altérés » par l'ingérence humaine.

Conjuguée avec le chaos climatique, l'extinction du vivant en cours, d'une ampleur comparable aux grandes extinctions géologiques, risque de conduire à un effondrement systémique de nos ressources, de notre économie, de nos sociétés. **De façon plus immédiatement sensible, c'est aussi un « patrimoine » unique qui part en fumée - cathédrale du vivant qui ne pourra jamais être reconstruite.** C'est la beauté du monde qui est réduite comme une peau de chagrin par l'effet de l'avidité de notre espèce, de son ignorance ou de son indifférence. Face à cette entreprise collective de destruction, nous réclamons que la biodiversité soit reconnue et respectée pour sa valeur intrinsèque et pas uniquement pour les « services » qu'elle nous rend. Nos sociétés doivent reconnaître avec humilité leur place au sein de la biosphère et engager une démarche de restauration écologique à la mesure des dégâts causés.



27 avril 2019, **Rouen** (Crédits : XR / XR. CC-BY-SA3.0)
<https://rdv2.extinctionrebellion.fr/index.php/s/ztM92NNfF5CAgtN>

27 avril 2019, **Grenoble** (Crédits : XR Isère / XR. CC-BY-SA3.0)
<https://rdv2.extinctionrebellion.fr/index.php/s/ywntXgKkJQaR3K>

27 avril 2019, **Paris**. (Crédits : Ninoo / XR France. CC-BY-SA3.0)
<https://rdv2.extinctionrebellion.fr/index.php/s/RTmYFpctx926xYw>

IL Y A URGENCE

Nous, Extinction Rebellion France, sommes déterminé·e·s à poursuivre ces actions de désobéissance civile non-violente, symboliques ou pas, aussi longtemps et énergiquement que nécessaire afin que nos quatre revendications soient entendues et mises en œuvre.

CONTEXTE

Lancé le 31 octobre 2018 à Londres, **Extinction Rebellion** est désormais présent dans une cinquantaine de pays.

Extinction Rebellion France (abrégé **XR France**) est la branche française du mouvement international. XR France a commencé à s'organiser à partir de **novembre 2018** et est entré en rébellion le 24 mars 2019. Elle a organisé depuis plusieurs actions de désobéissance civile.

Extinction Rebellion s'appuie sur dix principes, qui incluent : l'action non-violente, le respect des individus et une participation équitable, l'autonomie et la décentralisation pour une mobilisation de masse organisée, la construction d'une culture régénératrice favorisant la résilience.

La rébellion internationale a commencé le 15 avril 2019.

Autres images des die-in (CC-BY-SA 3.0) : <https://rdv2.extinctionrebellion.fr/index.php/s/MjC3yHXX6BZ6ost>

Revendications d'Extinction Rebellion France : <https://extinctionrebellion.fr/revendications/>